



**Stadt Biel
Ville de Bienne**

Ratssekretariat
Secrétariat parlementaire

17^e procès-verbal du Conseil de ville / 17. Stadtratsprotokoll

Séance du jeudi 15 décembre 2022 à 18h00

Sitzung vom Donnestag, 15. Dezember 2022, 18.00 Uhr

Lieu: salle du Conseil de ville au Bourg

Ort: Stadtratssaal in der Burg

Présents / Anwesen:

Augsburger-Brom Dana, Bohnenblust Peter, Boly Kady, Bord Pascal, Briechle Dennis, Bucher Juliet, Cacciabue Anna Louise, Clauss Susanne, Cuixeres Manon, De Maddalena Daniela, Epper Bettina, Francescutto Luca, Gloor Yannick, Hamdaoui Mohamed, Heiniger Peter, Kilezi Ruth, Koller Levin, Lehmann Caroline, Leuenberger Bernhard, Loderer Benedikt, Moeschler Marie, Molina Franziska, Morandi Marcel, Oberle Fabio, Paronitti Maurice, Pittet Natasha, Rindlisbacher Hugo, Rodriguez Ugolini Julian, Roth Myriam, Rüber Stefan, Scherrer Jürg, Scheuss Urs, Schiess Christophe, Schlup Nina, Schneider Sandra, Schneider Veronika, Schor Alfred, Steinmann Alfred, Stettler Urs, Stolz Joseline, Strobel Salome, Suter Daniel, Sutter Andreas, Tanner Anna, Tennenbaum Ruth, Torriani Latscha Isabelle, van der Meer Marion, Vlaiculescu-Graf Christiane, Vouillamoz Naomi, Wächter Olivier, Wendling Cécile, Widmer Patrick, Wiederkehr Martin

Absence(s) excusée(s) / Entschuldigt

Arnold Niels, Gerber Andreas, Halter Marisa, Schaffter Gaël, Sprenger Titus, Stocker Julien, Tonon Ariane, Zumstein Joël

Représentation du Conseil municipal / Vertretung des Gemeinderates:

Fehr Erich, maire

Conseillères municipales / Conseiller municipal: Feurer Beat, Frank Lena, Gonzalez Bassi Glenda, Steidle Silvia

Absence(s) excusée(s) du Conseil municipal / Entschuldigt Gemeinderat:

-

Présidence / Vorsitz:

Bord Pascal, président du Conseil de ville

Secrétariat / Sekretariat:

Gullotti Hervé, Secrétaire parlementaire a.i.

173. Postulat urgent 20220261, Francescutto Luca, Groupe UDC/Les Confédérés, «Diminuer voire supprimer l'éclairage public la nuit sur la commune de Bienne entre 21h00 et 05h00»	506
174. Interpellation urgente 20220262, Stolz Joseline, Groupe PSR, Moeschler Marie, Groupe PSR, Cuixeres Manon, Groupe PS/JS, Kilezi Ruth, Groupe PSR, Torriani Latscha Isabelle, Groupe PSR, Vlaiculescu-Graf Christiane, «Quelle sera l'incidence de l'augmentation des coûts de l'énergie pour les finances de la Ville de Bienne?»	509
175. Motion interpartis 20220162, Schiess Christophe, Groupe Les Vert·e·s, Stolz Joseline, Groupe PSR, Steinmann Alfred, Groupe PS/JS, Cuixeres Manon, JS, Halter Marisa, POP, Sprenger Titus, PAS, Molina Franziska, PEV, Schaffter Gaël, PVL, «Libérer en 10 ans un tiers de l'espace public dévolu aux places de stationnement»	510
176. Discours d'adieux à Urs Stettler	513
177. Discours d'adieux à Peter Bohnenblust	514
178. Discours d'adieux à Silvia Steidle	521

Bord Pascal, président du Conseil de ville: Je vous informe que le Secrétariat parlementaire sera fermé du 26.12.2022 au 09.01.2023, mais les courriels seront lus.

Nous traiterons la suite des affaires depuis le point 11. Vers 18h30, nous ferons les discours d'adieux aux deux Conseillers de Ville et à la Conseillère municipale sortants. À 19h15, le bus nous attend pour le déplacement au repas de Noël.

173. Postulat urgent 20220261, Francescutto Luca, Groupe UDC/Les Confédérés, «Diminuer voire supprimer l'éclairage public la nuit sur la commune de Bienne entre 21h00 et 05h00»

(Texte du postulat et réponse du Conseil municipal voir annexe n° 7)

Le Conseil municipal propose d'adopter le postulat urgent et de le radier du rôle.

Francescutto Luca, au nom du Groupe UDC/Les Confédérés: En parcourant la réponse du Conseil municipal, j'ai l'impression que le postulat n'a pas été pris au sérieux. En lisant bien attentivement, on remarque que la «patate chaude» a été transmise à ESB et que, vu la réponse, on s'est contenté de dire: *«bon, ben, ce n'est pas possible d'éteindre, on passe à autre chose.»* Pour appuyer finalement cette conclusion d'ESB, on est parti sur l'aspect sécurité en donnant des arguments sans fondement et sans preuve. Pour rappel, bon nombre de villes et villages ont adopté l'éclairage restreint et aucun rapport sur une augmentation de la violence n'est apparu. À Tulle, en Corrèze (F), où l'éclairage est éteint pendant la nuit dans les quartiers résidentiels depuis 2015, à aucun moment il n'a été fait état de dégradation suite à la mise en place de la mesure d'extinction. Avant de se lancer, la ville de Tulle avait contacté les services de police et la Préfecture pour se renseigner sur un éventuel lien de causalité. *«Nous savions donc qu'il n'y avait pas de risque. Nous n'avons pas non plus constaté de remontées négatives concernant la sécurité routière.»* À Aix-sur-Vienne, une petite bourgade rurale proche de Limoges (F), la mesure d'extinction expérimentée en 2011 est maintenant répétée chaque année. Je peux ajouter encore que deux associations qui se sont renseignées sur le sujet, à savoir l'AFE (Association française de l'éclairage) et l'ANPCEN (Association nationale pour la protection du ciel et de l'environnement nocturne), présentent des chiffres allant du simple au double concernant le nombre de communes pratiquant une extinction en milieu de nuit: 12'000 selon l'une et 6'000 selon l'autre association. Cet usage est donc loin d'être marginal et les communes qui ont mis en place des expérimentations assurent que l'extinction nocturne n'a pas engendré plus de délits.

L'éclairage la nuit ne garantit pas plus de sécurité. Cela peut sembler contradictoire, mais il n'existe aucune preuve scientifique qu'un éclairage plus puissant permette de réduire la criminalité ou de gagner en sécurité. D'après une étude menée par l'Institut américain de la justice, il est très incertain qu'un éclairage puissant puisse prévenir le crime. En réalité, un éclairage mal conçu ou trop puissant peut avoir l'effet inverse. La sécurité dépend plutôt d'une utilisation réfléchie de l'éclairage, faisant la part belle à la visibilité. Au lieu d'en augmenter le nombre et la puissance, les lumières doivent être disposées aux endroits les plus utiles et orientées vers le bas. Il est possible de protéger l'environnement nocturne naturel sans faire de compromis sur la sécurité. Une fois les risques soigneusement examinés, les autorités locales peuvent réduire l'éclairage public en toute sécurité, entraînant alors une baisse des dépenses et des

économies d'énergie, sans nécessairement augmenter les risques d'accidents de la route ou de la criminalité. Pourquoi préserver la nuit? Plus que jamais, il est urgent de protéger et de restaurer l'environnement nocturne naturel. La pollution lumineuse, que l'on définit par la présence de lumière, là où elle n'est pas voulue ou pas utile, a des conséquences sur notre santé, sur l'environnement, sur la faune sauvage et sur notre capacité de nous émerveiller devant le ciel étoilé. D'après les recherches, la pollution lumineuse augmente en moyenne de 2% par an dans le monde.

Quelles mesures peut-on prendre? La présence de piétons entre minuit et 5 heures du matin est restreinte, mais ne saurait être inexistante. Au crépuscule, de nuit ou lorsque la visibilité est mauvaise, lorsque les feux de croisement ne permettent pas un éclairage suffisant pour assurer la distance de visibilité nécessaire à 50 km/heure, il est de la responsabilité de chacun d'adapter son comportement sur ou à proximité de la route. Pour augmenter la sécurité à proximité des traversées piétonnes, on peut, par exemple, opter pour des vêtements clairs ou des bandes réfléchissantes, ce qui multiplie par deux la distance à laquelle on est visible dans l'obscurité. Le choix d'un habillement facilement perceptible sera d'autant plus important en cas d'épisodes neigeux afin que les piétons et les piétonnes puissent être vus par les services de déneigement. Dans les localités, pour tenir compte de la moins grande distance de visibilité en l'absence d'éclairage public, il est vivement recommandé de circuler à vitesse réduite, avec les feux de route allumés, tout en veillant à les éteindre à temps avant de croiser un autre usager de la route. À l'approche d'un passage pour piétons, et encore plus en l'absence d'éclairage, il est recommandé aux automobilistes de ralentir afin de pouvoir freiner suffisamment tôt en cas de présence de piétons.

Avec mon postulat, l'idée n'a jamais été de supprimer l'éclairage public à la place Centrale, à la place de la Gare, à la place Walser, dans les axes principaux, comme à la route de Soleure, la route de Boujean, ou au sud, comme à la route de Madretsch. Il s'agit des quartiers des Tilleuls, de Beaumont, de Boujean, où je pense que la lumière ne profite à personne. Est-ce que vous pensez honnêtement qu'à 3 heures du matin, une grand-maman de 80 ans risque quelque chose? Je pense que le 99,99% des grands-mamans dorment, à cette heure-là. Donc, argumenter avec un problème de sécurité, c'est absurde. Je n'ai pas compris le raisonnement du journaliste dans le reportage récent sur TeleBilingue. Il me semble qu'ESB a juste donné l'excuse qu'elle ne possède pas d'interrupteurs et que le fait de couper l'éclairage est trop compliqué. Je pense que c'est trop facile et si d'autres communes ont réussi le pas, je ne vois pas pourquoi Bienne n'y arriverait pas. Il est mentionné que la consommation annuelle s'élève à 3,02 GWh pour l'année 2021, ce qui correspond à 300 ménages. Une belle économie, non? Je ne suis pas d'accord avec la proposition du Conseil municipal et demande que le postulat ne soit pas rayé du rôle.

Wiederkehr Martin, Fraktion SP/JUSO: Die Fraktion SP/JUSO steht hinter dem Entscheid des Gemeinderats. Weshalb? Es gibt in diesem Thema eine sachliche Ebene und eine emotionell-psychologische Ebene. Was der ESB sagt, betrifft die Sachebene, das ist kompetent und richtig. Auch die sachlichen Aussagen von Herrn Francescutto sind richtig. Auf der anderen Seite gibt es aber auch die psychologisch emotionelle Frage, ob ich mich sicher fühle, in der Stadt oder in einem Quartier, abends um 1.00 Uhr. Die meisten Restaurants sind heute vom Freitag bis Sonntag länger offen und die Leute, die so spät nach Hause gehen, haben ein Sicherheitsbedürfnis. Das haben wir schon oft diskutiert und das Sicherheitsbedürfnis ist vielleicht für mich nicht ganz gleich wie für Frau XY oder Herrn XY. Das Sicherheitsbedürfnis hat sich ausserdem in den letzten 60 Jahren verändert. Das kann

ich sagen, weil ich schon etwas über 60 Jahre alt bin. Es geht letztlich um die Energiespardebatte und da sind wir wieder auf der Sachebene. Wir sprechen hier von 0,9% vom Energiestromverbrauch, den die Stadt Biel in öffentliche Beleuchtung investieren muss. Die 0,9% entsprechen etwa 3,02 GWh. Die Tissot-Arena verbraucht etwa 2 GWh und die Taubenlochschlucht auch etwa 2 GWh. Die Strassenbeleuchtung verbraucht im Jahr, inklusive Sommer, also weniger Energie als die Taubenlochschlucht und die Tissot-Arena zusammen. Worüber diskutieren wir hier wirklich?

Die Antwort des Gemeinderats finden wir ungenügend. Sie ist nicht auf die Bevölkerung zugeschnitten, die sparen muss. Sparen sollten alle, auch ich. Niemand weiss jedoch, ob ich tatsächlich spare. Ich habe Mühe mit der Antwort des ESB, der alles aufzählt, was er bereits unternommen hat. Die Bevölkerung sieht dies zwar nicht aber wird trotzdem aufgefordert, zu sparen. Und was macht die öffentliche Hand? Sie sagt einfach, dass sie spart, es halt nur niemand sieht.

Persönlich sehe ich das bei der Strassenbeleuchtung. Anstatt einzelne Quartiere technisch anspruchsvoll «abzulöschen», könnte einfach am Morgen und am Abend eine halbe Stunde weniger lang die Beleuchtung brennen. Das ergibt eine Stunde pro Tag, also etwa 10%, die tatsächlich gespart werden. Wenn man die Strassenbeleuchtung um 7.45 Uhr abstellt statt um 8.15 Uhr, gibt es nicht mehr Unfälle oder Überfälle. Die 10% wären viel mehr Ersparnisse als Sie gerne hätten, Herr Francescutto und diese halbe Stunde am Morgen und am Abend würde auch keine Sicherheitsdebatte auslösen. Wir stimmen dem Gemeinderat zu, aber bitte berücksichtigen Sie, dass das Energiesparen auch eine emotionelle Frage ist und die Bevölkerung sehen will, wo gespart wird.

Bohnenblust Peter, Fraktion FDP: Unsere Fraktion hat auch kurz darüber diskutiert und wir sind zum Schluss gekommen, dass die Antwort an und für sich nachvollziehbar ist. Im Grossen Rat hatten wir ähnliche Vorstösse mit ähnliche Antworten und ähnlichen Begründungen behandelt. Richtig ist, dass der Spareffekt gering ist. Herr Wiederkehr hat aber natürlich vollkommen recht, dass auch bei kleinen Sachen gespart werden kann. Bei genauer Betrachtung hat der ESB allerdings schon Einiges unternommen. Es wird wenig kommuniziert, da gebe ich Herrn Wiederkehr auch wieder recht. Wir sind aber wie der Gemeinderat der Auffassung, den Vorstoss als erfüllt abzuschreiben. Nur noch eine kleinliche Bemerkung: Das Dokument mit den Rahmenbedingungen ESB hat kein Datum. Ich habe ein Leben lang als Staatsanwalt und auch hier im Stadtrat dafür gekämpft, dass jedes Dokument ein Datum und eine Unterschrift enthält.

Frank Lena, Direktorin Bau, Energie und Umwelt: Der Gemeinderat hat den Vorstoss in erster Linie im Zusammenhang mit der drohenden Energiemangellage betrachtet und beantwortet, so wie dies ja auch im Postulat gefordert wurde. In diesem Zusammenhang ist die Antwort klar. So wie die öffentliche Beleuchtung im Moment technisch ausgerüstet ist, kann die Umsetzung nicht durchgeführt werden. Für die Zeiten, die Sie angesprochen haben, Herr Wiederkehr, wurde bereits optimiert. Ich bin ehrlicherweise nicht ganz sicher, ob die Bevölkerung merken würde, dass eine halbe Stunde früher oder später an- oder abgestellt wird. Die separate Abstellung in Quartieren ist nicht möglich mit den heutigen technischen Voraussetzungen. In der Beilage des ESB zum Bericht des Gemeinderats ist dies gut beschrieben.

Herr Bohnenblust, diese Beilage wurde übrigens zuhanden des Krisenstabs des ESB erstellt und war eigentlich als internes Dokument und Orientierungshilfe gedacht. Der Vorstoss war nicht die einzige Anfrage, die wir zur öffentlichen Beleuchtung erhalten

haben. Das Dokument ist deshalb nicht datiert, weil die Herausgabe eigentlich nicht geplant war.

Im Hinblick auf die Energiemangellage bei der öffentlichen Beleuchtung kurzfristig etwas zu ändern, ist relativ schwierig. Längerfristig ist mehr möglich, aber dazu braucht es eine Betrachtung des Ganzen. Es wäre sicher auch im Zusammenhang mit dem Plan Lumière anzuschauen, wie und wo was genau noch optimiert werden kann. Dazu wurde ein entsprechender Auftrag durch den Stadtrat erteilt. Was die Lichtverschmutzung betrifft, wird die bisherige Strassenbeleuchtung mit LED ersetzt. Diese Massnahme hilft gegen die Lichtverschmutzung, weil weniger Abstrahlung nach oben entsteht, was schlussendlich besser ist für die Umwelt, die Fauna und für die Menschen.

Aus diesen Gründen beantragt der Gemeinderat, das Postulat als erfüllt abzuschreiben. Wir haben es geprüft und es ist nicht so, dass wir nichts unternehmen in Bezug auf die Energiemangellage. Wir haben auch bereits Massnahmen ergriffen, welche die Bevölkerung durchaus bemerkt, zum Beispiel in Zusammenarbeit mit der Nidaugassleist. Die Weihnachtsbeleuchtung und der ESB-Weihnachtsbaum werden weniger lange angestellt, was sehr viel symbolischer ist, als eine halbe Stunde weniger lang öffentliche Beleuchtung. Im Moment sind wir bezüglich Energiemangellage bei der Sensibilisierung und setzen bereits um, was möglich ist. Das Postulat ist daher aus Sicht des Gemeinderats erfüllt, und wir bitten Sie, unserem Vorschlag zu folgen.

Vote

- sur la proposition du Conseil municipal d'adopter le postulat urgent et de le radier du rôle

La proposition est acceptée.

174. Interpellation urgente 20220262, Stolz Joseline, Groupe PSR, Moeschler Marie, Groupe PSR, Cuixeres Manon, Groupe PS/JS, Kilezi Ruth, Groupe PSR, Torriani Latscha Isabelle, Groupe PSR, Vlaiculescu-Graf Christiane, «Quelle sera l'incidence de l'augmentation des coûts de l'énergie pour les finances de la Ville de Bienne?»

(Texte de l'interpellation et réponse du Conseil municipal voir annexe n° 8)

Moeschler Marie, au nom du Groupe PSR: Le Groupe PSR a pris connaissance de la réponse du Conseil municipal et l'en remercie. La lecture de cette réponse a toutefois suscité de nouvelles interrogations. En effet, on nous indique que les coûts d'énergie pour la ville de Bienne s'élèvent à 2,7 millions de fr. par an. Nous partons du principe que la consommation d'énergie des entreprises telles que CTS ne sont pas comprises dans ce calcul. Dès lors, si tel est bien le cas, serait-il possible de chiffrer l'impact de l'augmentation des coûts de l'énergie sur les entreprises appartenant à la Ville, comme CTS? De plus, il serait aussi intéressant de savoir si le Conseil municipal s'attend à ce que cette augmentation ait un impact sur le dividende annuel versé à la Ville par CTS, ainsi que sur le tarif de location des bureaux que la Ville loue à CTS. De plus, étant donné que le budget 2023 a été rejeté par la population, il serait souhaitable que la

fluctuation des prix de l'énergie soit dès maintenant prise en considération, dans la mesure du possible, dans la nouvelle mouture du budget. Cette remarque vaut pour toutes les années à venir puisqu'il semble que ce ne soit que le début de la pénurie énergétique. En ce sens, nous souhaiterions vivement que les potentielles économies, qui pourraient être atteintes grâce aux mesures de réduction d'énergie, soient chiffrées et prises en compte dans les futurs pronostics financiers de la Ville, dans la mesure du possible, bien sûr.

Mais encore, le Groupe PSR est très préoccupé de l'impact de l'augmentation des coûts de l'énergie sur les ménages, ce qui n'était pas l'objet de cette interpellation. Mais toutefois, en ce sens, nous saluons les quinze projets d'ESB visant à étendre le réseau de chaleur à distance et nous ne pouvons que l'encourager à continuer en ce sens avec la priorité qui s'impose, afin de s'affranchir le plus vite possible de ce poids de plus en plus lourd pour les ménages biennois. C'est de cette manière qu'une entreprise de la Ville peut et doit, à notre sens, satisfaire la population dont elle dépend aussi. Nous remercions le Conseil municipal de sa réponse.

Les interpellantes sont satisfaites de la réponse.

175. Motion interpartis 20220162, Schiess Christophe, Groupe Les Vert·e·s, Stolz Joseline, Groupe PSR, Steinmann Alfred, Groupe PS/JS, Cuixeres Manon, JS, Halter Marisa, POP, Sprenger Titus, PAS, Molina Franziska, PEV, Schaffter Gaël, PVL, «Libérer en 10 ans un tiers de l'espace public dévolu aux places de stationnement»

(Texte de la motion et réponse du Conseil municipal voir annexe n° 9)

Le Conseil municipal propose d'adopter la motion.

Schiess Christophe, au nom du Groupe Les Vert·e·s: Merci au Conseil municipal pour sa réponse, que nous avons lue avec intérêt. C'est évidemment une très grande satisfaction que le Conseil municipal propose d'adopter cette motion. Il donne ainsi un signal très clair. En matière de transformation de l'espace public, il est temps d'agir. Pour le «vivre ensemble», pour le climat, en somme, pour l'attractivité de notre Ville. Notre proposition n'a rien de farfelu ni d'utopique. Pourquoi? Notre motion tient compte d'attentions déjà formulées par notre Ville, par exemple dans la stratégie globale de mobilité ou dans le programme de législature 2021-2024. Vous avez pu le lire dans notre motivation ainsi que dans la réponse du Conseil municipal. Je n'y reviens donc pas ici. Notre proposition aborde un point crucial. Le «Modal Split» – terme barbare pour décrire qui prend quel mode de transport – résulte de décisions individuelles. Ensuite ces décisions individuelles se font dans un certain contexte. Il est avéré que la disponibilité d'une place de stationnement est déterminante dans le choix du moyen de transport. Plus encore, par exemple, que la durée de déplacement. Ainsi, diminuer le nombre de places de stationnement permet efficacement de diminuer le volume de trafic individuel motorisé, tout en favorisant un report modal vers les transports publics, vers la mobilité douce.

Notre motion, que ce soit clair, ne vise pas à interdire les voitures en Ville, pas même d'empêcher le stationnement sur la voie publique. Il resterait encore plus de 6'000 places de stationnement en surface, sans parler des parkings concentrés déjà

existants et aujourd'hui, chroniquement sous-utilisés. Notre intention, c'est de déplacer le curseur, d'imaginer un autre partage dans l'utilisation de l'espace public. Depuis les années 50, cet espace public a été façonné par la voiture, pour la voiture. Les temps changent, le climat change, nous voulons un autre «vivre-ensemble». Il faut plus d'espace pour les piétons et les cyclistes, plus d'espace pour les transports en commun, pour perméabiliser le sol, pour planter des arbres.

Dans une interview de l'urbaniste municipale, Florence Schmoll, parue dans le Bielertagblatt du 30 octobre 2022, la journaliste lui a demandé quels sont les éléments les plus importants d'une ville de valeur. Florence Schmoll répond: *«Ganz klar, der öffentliche Raum.»* Ensuite, elle explique les transformations nécessaires face au défi actuel, je cite: *«nicht nur um die Klimaerwärmung zu verhindern, sondern ebenso um Klimaresilienz zu fördern. Wir müssen also Orte schaffen, die den Hitzespitzen entgegenwirken. Es braucht mehr Grünflächen, mehr Bäume, ein Boden, der atmen kann.»* Et quand on lui demande à quoi ressemblera Bienne dans 20 ans, elle répond qu'il y aura plus de place pour le transport lent et que les lignes de bus seront élargies. Pour tout cela, il faut de la place, dans un espace public qui, par définition, n'est pas extensible. Cet espace est une denrée rare, donc précieuse.

Le Maire, Erich Fehr, l'a très bien expliqué, ici même, le 17 août dernier. Vielen Dank an das Ratssekretariat, dass wir die Audioprotokolle erhalten haben. Somit konnte ich die Worte des Gemeindepräsidenten abschreiben. Ich werde sie vielleicht nicht mit demselben Pathos wiedergeben können wie damals der Gemeindepräsident, aber ich probiere es mal. *«Der Gemeinderat plädiert für eine ausgewogene Förderung von allen nachhaltigen Mobilitätsformen, Velo-Fussverkehr, ÖV. Das Auto hat auch in gewissen Bereichen seine Existenzberechtigung. Das Auto muss aber im innerstädtischen Raum nicht das Hauptverkehrsmittel sein. Die Hauptherausforderungen sind nicht nur die fahrenden Autos sondern vor allem auch die stehenden Autos, die sehr, sehr viel Platz im öffentlichen Raum beanspruchen. Ein Raum der Fussgänger, Velofahrer und ÖV gleichermassen etwas bringen könnte, darum geht es letztendlich.»* Merci Monsieur Fehr! Pas toujours facile avec le suisse-allemand, mais si je n'ai plus de travail, je postulerais au Secrétariat parlementaire pour écrire les procès-verbaux!

Je vais terminer. Wir wünschen, uns alle hier, dass die Menschen, die in unserer Stadt wohnen, arbeiten und leben, auch in Zukunft gerne in unserer Stadt wohnen, arbeiten und leben. Wir wünschen uns sicher auch, dass neue Menschen nach Biel kommen, um hier zu arbeiten, in die Schule zu gehen, zu wohnen, zu leben. Pour cela, il faut une ville attractive. Une ville accueillante, notamment un espace public de qualité, remplissant pour chacune et chacun ses diverses fonctions de manière équilibrée. Wenn es um die Nutzung des öffentlichen Raums geht, liegt es auf der Hand, dass die Meinungen auseinander gehen. Dieser Raum gehört allen. Jede Bielerin und jeder Bieler hat da seine ganz eigene Meinung. Das ist ein bisschen wie mit der Aufstellung der Nationalmannschaft. Unser Antrag ist ein Beitrag zu dieser Diskussion, mit einem ganz konkreten Lösungsansatz. Nous sommes convaincus qu'un objectif clair, chiffré, jalonné dans le temps, tel que formulé dans notre motion, est indispensable pour que les belles intentions évoquées précédemment se réalisent. Merci donc de suivre la proposition du Conseil municipal et d'adopter notre motion.

Bohnenblust Peter, Fraktion FDP: Ich versuche, es kurz zu machen und verzichte auf grundsätzliche Überlegungen und Ausführungen. Wenig erstaunlich lehnt unsere Fraktion diese Motion ab. Gleichzeitig muss ich sagen, dass wir den Vorstoss als Postulat unterstützt hätten und dass wir uns Verhaltensänderungen und notwendigen, sinnvollen Anpassungen nicht verschliessen, insbesondere im Mobilitätsverhalten.

Was jedoch hier gefordert wird, unterstützen wir nicht. Der Gemeinderat sagt ja selber, dass im Moment ein Sachplan «Parkieren» in Erarbeitung sei. Was sollen denn für Schlussfolgerungen gezogen werden, bevor die Grundlagen bekannt sind? Im Zusammenhang mit dem erwähnten Sachplan werden endlich die Anzahl öffentlicher Parkplätze erfasst. Zu Recht wird in der Antwort auch darauf hingewiesen, dass ein wesentlicher Ertragsausfall zu befürchten ist und beim Abbau nicht zu rigoros vorzugehen ist. Die Auswirkungen müssen ausserdem pro Zone betrachtet werden und zwischen Innenstadt und Ausserquartier ist zu unterscheiden. Eine generelle Bestimmung ist unserer Ansicht nach falsch. Wir hätten aber ein Postulat unterstützt, weil der Gemeinderat ja selber schreibt, dass noch Grundlagen fehlen und er daher prüfen will, unter welchen Voraussetzungen eine Umsetzung möglich ist. Er weiss allerdings noch gar nicht, ob die Umsetzung möglich ist und wir bitten daher, die Motion abzulehnen.

Francescutto Luca, au nom du Groupe UDC/Les Confédérés: Monsieur Schiess, que de belles paroles sur ce «vivre ensemble»! Mais, votre vision est malheureusement égoïste. Un seul exemple, sans faire trop long: demandez à l'épicier de la rue de Morat, puis au Libanais d'en face, ce qu'ils pensent de la future suppression des places de parc. Soyons honnêtes, personne ne va prendre la voiture et aller se garer à l'Esplanade, juste pour aller chercher un kebab, des bananes et des oranges. Vous parlez de «vivre ensemble», vous parlez d'attractivité du Centre-Ville, mais depuis des années, et je vois que ça va continuer, vous détruisez les commerces du Centre-Ville avec votre politique. Dans un quartier résidentiel, diminuer un peu les places de parc ou prévoir des bâtiments où il n'y a pas de voitures, comme à la rue d'Union, je veux bien. Libre à chacun de choisir où il veut aller habiter. Mais le Centre-Ville, il doit rester attractif! Le Centre-Ville se vide. Pensez que Bienne est la seule ville de Suisse qui n'a pas de H&M. Ça veut tout dire! L'attractivité est nulle. Il n'y a plus rien. Alors continuez avec cette politique, mais ce n'est pas du «vivre ensemble», c'est de l'égoïsme.

Steinmann Alfred, Fraktion SP/JUSO: Der Gemeinderat beantragt, die überparteiliche Motion erheblich zu erklären und dies freut die Fraktion SP/JUSO. Das passt zur Strategie Mobility-Pricing, welche der Gemeinderat als Projekt eingegeben hat. Die Motion passt ebenso zur Planung der Nord-Achse. Eine Plafonierung des motorisierten Individualverkehrs reicht nicht, um die Klimaziele bis 2050 zu erreichen. Der motorisierte Individualverkehr (MIV) muss reduziert werden. Gerade gestern war in den Medien zu lesen, dass Biel im Umweltgemeinde-Rating von WWF und VCS Boden verloren hat. Biel rutscht vom Platz zwei auf den siebten Rang ab. Da muss wieder Gegensteuer gegeben werden. Es ergibt Sinn, dass die motorisierten VerkehrsteilnehmerInnen, welche unbedingt in die Innenstadt fahren müssen, ihre Autos in den unterirdischen Parkhäusern abstellen. Eventuell könnten zusätzlich einige Parkplätze als Umschlagplätze definiert werden, damit beispielsweise Personen mit Einschränkungen, die zum Arzt müssen, eine kurzzeitige Haltemöglichkeit finden. Die Aufhebung eines Teils der Parkplätze ergibt mehr Freiraum und das ist nicht egoistisch. Damit wird die Innenstadt attraktiver zum Flanieren aber auch zum Einkaufen. Wo haben Läden und Bistros besseren Umsatz, in belebten Zonen oder an den Hauptstrassen? Der Fall ist klar, oder? Danke für Ihre Unterstützung.

Frank Lena, Direktorin Bau, Energie und Umwelt: Es ist richtig, dass im Moment noch gewisse Grundlagen fehlen, um genau sagen zu können, wie die Motion umgesetzt werden kann. Das Ziel ist eindeutig umsetzbar. Die Detailausarbeitung folgt, wenn die Grundlagen vorhanden sind. So ist unsere Antwort zu verstehen. Der

Gemeinderat ist überzeugt, dass der MIV aus der Innenstadt muss, um Platz zu schaffen für das Gewerbe. Herr Francescutto, Sie haben das Beispiel der Murtenstrasse erwähnt. Meine Mitarbeitenden waren tatsächlich mit allen Gewerbebetreibenden an der Murtenstrasse im Gespräch. Einige freuen sich durchaus, dass Parkplätze wegkommen und damit Möglichkeiten für Terrassen und Begrünung entstehen. Dieser Weg ist eben auch möglich und der Gemeinderat ist überzeugt, dass diese Chance jetzt wahrgenommen werden muss. Die Stadt kann damit etwas neu gestalten und Freiräume schaffen. Darüberhinaus passen wir uns auch den Herausforderungen des Klimawandels an, einerseits mit der Reduktion des MIV, andererseits durch das Schaffen von mehr Grünflächen in der Innenstadt. Der Gemeinderat ist der Überzeugung, dass mit dieser Motion eine gute Grundlage geschaffen wird, auch wenn klar ist, dass die differenzierte Umsetzung noch angeschaut werden muss.

Vote

- sur la proposition du Conseil municipal d'adopter la motion

La proposition est acceptée.

176. Discours d'adieux à Urs Stettler

Schneider Sandra, Fraktion SVP/Die Eidgenossen: Ich habe schon seit mehreren Monaten Bauchschmerzen, wenn ich an den heutigen Tag denke und mir bewusst wird, dass wir heute einen wirklich bodenständigen, ruhigen, guten Kameraden in der Fraktion verlieren. Als du uns vor ein paar Monaten mitgeteilt hast, dass du deine Freizeit gerne anders gestalten und nicht mehr jeden dritten Donnerstag hier im Stadtrat verbringen möchtest, war ich geschockt. Ich war wirklich traurig, denn ich habe deine ruhige, bodenständige Art immer sehr geschätzt. Du bist immer sehr sachorientiert an die Geschäfte herangegangen und hast sie sehr seriös vorbereitet. Das sind Werte, die mir wichtig sind. Ich glaube, die ganze Fraktion ist traurig, dass du heute den letzten Abend im Stadtrat verbringst. Ich bin nicht die beste Rednerin und habe deshalb lieber ein kleines Geschenk organisiert für die wunderbare Arbeit, die du geleistet hast. Du wirst uns fehlen. Wir sind aber natürlich froh, dass du in der Partei bleibst und dich auch ausserhalb des Stadtrates weiterhin politisch engagierst. Für den Moment sage ich Dir ganz herzlichen Dank. Geniesse diesen Geschenkkorb in der Freizeit, vielleicht gerade an einem Abend, an dem wir anderen eine Stadtratssitzung haben. Wir freuen uns auf jeden Fall, dich an einem anderen Ort wiederzusehen! (*Applaudissements*)

Strobel Salome, Fraktion SP/JUSO: Lieber Urs, du bist meines Wissens der einzige SVP-Vertreter, der in einer Gewerkschaft ist. (*Lachen im Saal*) Deshalb habe ich gedacht, ich müsse als SP-Politikerin auch noch ein paar Worte sagen. Es ist ja nicht so, dass du zu den Stadträten mit Sitzleder gehörst. Du bist ja erst im Frühling 2021 in den Stadtrat gekommen, während der Pandemie, als wir im Kongresshaus tagten. Und es gibt sicher Leute, die dich erst bemerkt haben, als wir wieder im Stadtratssaal in der Burg zurück waren. Vorher trugen wir ja alle Masken! Du bist ausserdem ohnehin jemand, der nicht so die Tribüne gesucht und sich eher im Hintergrund gehalten hat.

Ich bin aber ganz sicher, dass Du im Hintergrund viel bewirkt hast. Ich gebe es zu – man soll ja im Stadtrat seine Interessenbindungen offenlegen – wir waren Nachbarn. Wir kennen uns deshalb schon lange. Wir haben im gleichen Quartier gewohnt und unsere Kinder gingen zusammen in die Schule. Obwohl wir uns schon so lange kennen, leben wir aber vermutlich in ziemlich unterschiedlichen Welten. Urs hatte zum Beispiel den Rasen immer akkurat geschnitten und seine «Röseli» schön getrimmt. Alles perfekt. Und wenn ein Laubblättchen fiel, war es subito weg. Meinen Garten habe ich hingegen ziemlich wuchern lassen. Er war ziemlich wild und wahrscheinlich aus seiner Sicht ziemlich ungepflegt. Trotzdem haben wir uns immer gut verstanden. Wahrscheinlich auch weil Urs eben ein Mensch ist, der alle einfach so akzeptiert, wie sie sind und nicht dogmatisch denkt. Deshalb bin ich mir auch so sicher, dass er im Hintergrund ganz viel bewirkt hat. Jetzt, lieber Urs, ziehst du dich wieder zurück. Du brauchst mehr Freizeit und ich nehme an, du gehst wieder auf Reisen, so wie ich dich kenne. Wenn du dann doch einmal Heimweh hast nach dem Kanton Bern, hast Du hier ein paar Bären als Geschenk. *(Applaudissements)*

Stettler Urs, SVP: Vielen Dank für die lieben Worte, die ich hier entgegennehmen durfte. Es ist nicht der Frust, der mich dazu bewogen hat, aufzuhören. Mir hat nur ein wenig die Freude gefehlt. Ausserdem werde ich nächstes Jahr pensioniert und es ist noch das eine und andere geplant. Ich bin in einem Alter, wo man den grössten Teil des Lebens schon hinter sich hat. Da beginnt man sich zu überlegen, ob man es nicht einfach noch etwas geniessen will. Ich muss sagen, dass es eine sehr lehrreiche Zeit war im Stadtrat. Ich durfte sehr interessante Leute kennenlernen. Auch von der linken Seite kamen gute Vorschläge und es war jeweils gut, darüber zu diskutieren, auch wenn wir manchmal auf der Verliereseite sassen. Ich sagte sogar zu meiner Frau, dass ich im Leben nie so viele Niederlagen erlebt habe, wie in den letzten zwei Jahren hier im Stadtrat. *(Lachen im Saal)* Das gehört aber schliesslich auch zur Demokratie. Wie gesagt, ich genieesse es jetzt einfach noch ein wenig in meinem Garten und gehe dann mal auf eine Reise oder so. Es bleibt mir also nichts anderes übrig, als allen noch einmal recht herzlich zu danken. Ihnen und Ihren Liebsten wünsche ich alles Gute, eine schöne Zeit, bleibt gesund und habt es gut. *(Applaudissements)*

177. Discours d'adieux à Peter Bohnenblust

Bord Pascal, président du Conseil de ville: Monsieur Bohnenblust m'a demandé de lire sa lettre de démission. Fermez les deux oreilles, ce n'est pas ma langue! *(Rires)*

Sehr geehrter Herr Stadtpräsident, da ich dem Bieler Stadtrat schon von 1989-2000 angehörte und seit 2013 wieder Mitglied bin, habe ich mich bereits seit längerem entschieden, nach 22 Jahren im Rat und zwischen 2001 und 2004 als nebenamtlicher Gemeinderat, das direkte Mitwirken in der städtischen Politik auf Ende 2022 aufzugeben. Ich werde aber dem Geschehen in Biel sehr eng verbunden bleiben. Sei es als Grossrat, als aktives Partei- und Vorstandsmitglied der FDP. Die Liberalen oder als Vertreter von Interessengruppen und von kulturellen Institutionen. Ich denke an die Zeit und die Arbeit im Stadtrat und in den verschiedenen Funktionen und Kommissionen mit vielen guten Erinnerungen zurück. Die weniger guten werden hoffentlich bald verblassen.

Stefan Kaufmann hatte in seinem Rücktrittsschreiben 2018 gesagt: *«Ich hoffe, dass anstelle von Konfrontation, wieder vermehrt Konsens- und Kompromissbereitschaft einkehrt. Die Stadt verdient es.»* Dies gilt heute noch viel mehr und nicht nur für das Budget 2023. Ich möchte an dieser Stelle vielen Personen danken. Allen Mitgliedern der Stadtverwaltung, für die mir gegenüber gezeigte Offenheit. Ein grosses Merci gilt besonders dem Ratssekretariat, allen voran Regula Klemmer, für die grosse Arbeit und Unterstützung. Nicht zuletzt danke ich den Mitstreiterinnen und Mitstreitern im Parlament und in den diversen Kommissionen aber auch dem Gemeinderat. Es ist nun Zeit für mich, hier im Rat neuen Kräften Platz zu machen und mich auf die regionale beziehungsweise auf die kantonale Politik zu konzentrieren. Ich versuche mich in der Politik weiterhin frei nach Joachim Gauck daran zu orientieren, dass nicht das Wünschbare, sondern das Machbare das Wesentliche sein sollte. In dem Sinn wünsche ich dem Bieler Stadtrat, der am 21. September 2024 Hundertfünfzig Jahre alt wird, viel Freude und Erfolg in seiner wichtigen Tätigkeit. Ich hoffe, dass Sachpolitik wieder Überhand gewinnt, zum Wohl aller. Freundliche Grüsse, Peter Bohnenblust. *(Applaudissements)*

Sutter Andreas, Fraktion FDP: Das Abschiedsschreiben sagt es ja: 22 Jahre Sachpolitik. Nicht das Wünschbare, sondern das Machbare soll im Vordergrund stehen. Tatsächlich waren die Debatten hier in letzter Zeit geprägt vom Wünschbaren und tatsächlich ist die Befindlichkeit eines reinen Sachpolitikers hier möglicherweise arg gestresst gewesen. 22 Jahre Stadtrat, das ist eine lange Zeit. Ich bin befugt, das zu sagen, denn Peter Bohnenblust und ich haben sehr viele Parallelitäten. Wir sind gleich alt und ich bin sogar schon seit 30 Jahren im Stadtrat! Bei den Kindern und Grosskindern sind wir auch ähnlich gelagert. Ich habe jedoch einen leichten Vorsprung bei den Grosskindern. Aktuell steht es 8:6. *(Lachen im Saal)* Bei den Gemeinderatsjahren steht es wiederum 4:0, da ich nie im Gemeinderat war. Peter war als nichtständiger Gemeinderat natürlich auch hier in diesem Saal, womit er insgesamt auf 26 Jahre kommt. Er holt auf! Im Grossrat habe ich auch noch etwas Vorsprung, aber auch dort wird er aufholen. Im Moment steht es 4:1. Aber Peter wird sicher vier Jahre machen und ich hoffe sogar acht. Peter ist Rechtsanwalt. Und diese zwei Wörter möchte ich betonen. Peter Bohnenblust war hier im Saal sicherlich der Anwalt des Rechts. Aber nicht nur in diesem Saal, überhaupt hat er in seinem ganzen Leben immer das Recht vertreten. Meistens hat er dabei auch recht gehabt. Sehr häufig hat er uns ins Gewissen geredet, wenn irgendwas nicht rechtmässig lief. Er war aber auch ein sehr verzeihender Mensch. Das zeugt wohl von einer gewissen Altersweisheit, die ja mit 71 Jahren auch angebracht ist.

Wären wir gemeinsam auf Bergtouren gegangen, dann wäre ich sicherlich der Stürmer gewesen mit der Vision, unbedingt auf den Gipfel zu kommen, während Peter noch das Zertifikat des Kletterseils und den Stempel des Pickels prüft. Wir wären aber trotzdem gleichzeitig oben angekommen. Ich hätte vielleicht etwas gezogen und er vielleicht etwas gestossen, aber das wäre sicher gut gekommen. Ich hoffe, wir machen noch ein paar Wanderungen zusammen, wenn auch vielleicht nicht gerade Bergtouren auf 4000 Metern. Er hat in seinem Schreiben angetönt, dass er weiterhin der Politik verbunden bleibt. Dazu kommt sein Engagement für weitere Mandate, wie das Schachfestival und die Sammlung Robert.

Ich komme zum letzten Punkt. Ich war damals sehr beeindruckt, als wir im Bundesamt für Kommunikation (BAKOM) die Kommunikationstage organisiert haben. Wir hatten für alle Teilnehmer eine Mappe zusammengestellt und dazu gehörte jeweils ein Kugelschreiber, goldig geprägt mit der Aufschrift bakom.ch. Peter hatte auch so eine

Mappe erhalten, da er als nichtständiger Gemeinderat eingeladen worden war. Es zeigte sich dann, was er für ein ökologisches Bewusstsein hat und wie sorgfältig er mit Ressourcen umgeht. Er bat mich ab damals fast jährlich nach Ersatzminen für diesen Kugelschreiber. Jahrelang konnte ich ihm immer wieder neue Minen liefern. Nun arbeite ich aber schon seit sechs Jahren nicht mehr beim BAKOM und kann schon länger keine Ersatzminen mehr liefern. Deshalb möchte ich Peter heute einen sehr edlen Kugelschreiber mit drei Ersatzminen übergeben. (*Lachen im Saal*) Er darf selber auslesen, ob er die rote oder die blaue verwenden möchte. Alles Gute, Peter! Und vielen Dank für deinen grossen Einsatz! (*Applaudissements*)

Hamdaoui Mohamed, Le Centre: Cher Peter, je suis un peu embêté parce que j'avais un cadeau pour toi, mais je l'ai oublié à la maison. Donc, je suis obligé d'essayer de décrire le cadeau que je voulais t'offrir. Rappelle-toi, il y a de ça quelques années, on était au Grand Conseil, tu étais venu me voir et tu m'avais demandé se j'aimais les échecs. Je t'avais répondu que je préfère les victoires. Mais tu m'avais dit, non, ce n'est pas ça. Si tu aimes les échecs, je te propose de venir lors de la cérémonie d'ouverture du Festival d'échecs pour ce qu'on appelle une partie simultanée face à un grand maître. Alors moi, forcément, un peu vaniteux, j'avais dit oui. Je ne savais pas qui était ce grand maître. En réalité, c'était une joueuse hindoue, d'une beauté absolument phénoménale. J'ai perdu totalement mes moyens, ce qui fait qu'au bout de quelques coups, ça avait été mi-match et je t'en ai longtemps voulu. Et quelques années plus tard, je pense que c'était pour te rattraper de ce mauvais coup que tu m'avais fait, tu m'avais dit, je vais partir pour promouvoir le Festival international d'échecs à Dubaï, aux Émirats arabes unis. C'est mieux que le Qatar! Bref, est-ce que tu veux que je te rapporte quelque chose? Je t'avais répondu spontanément, oui, rapporte-moi un dromadaire. Tu m'avais rapporté un dromadaire. Il se prénomme Helmut. Il est dans mon salon. C'est un tout petit dromadaire en peluche, mais qui est absolument magnifique. Chaque fois que je passe devant Helmut, je ne peux pas m'empêcher de penser à toi. Pas pour des raisons physiques, parce que tu ressemblerais peut-être davantage à un bison ou à un taureau qu'à un dromadaire, mais peut-être au niveau du caractère. Beaucoup de personnes l'ignorent, mais moi je le sais, parce que je fais partie d'une famille qui a élevé des dromadaires, des vrais. Les dromadaires, lorsqu'ils se mettent à parler, ils parlent tellement fort et tellement bien que tout le monde se tait. Les dromadaires sont des animaux très endurants. Lorsqu'ils se fixent un objectif, ils peuvent marcher des jours, des semaines, voire même des mois, en n'ayant qu'un seul objectif. C'est ce but qu'ils se sont fixés. Généralement, ils l'atteignent. Et je crois savoir que dans ta vie politique et dans ta vie professionnelle, ça a toujours été le cas. Je pense que tu fais partie des personnes qui manqueront à cette Ville, même si je sais que tu continueras de nous représenter à Berne. Il y a une autre analogie avec le dromadaire: c'est un animal qui a su rouler sa bosse et c'est aussi ton cas. (*Applaudissements*)

Pittet Natasha, au nom du Groupe PRR: Aujourd'hui, notre collègue Peter achève son second, ou peut-être n'est-ce que son deuxième, on ne sait jamais avec lui, mandat politique au sein du Parlement de notre belle ville de Bienne. En effet, il a siégé au Conseil de ville deux fois, de 1989 à 2000 et de 2013 à aujourd'hui. Il est unanimement reconnu par tout le monde comme un parlementaire bosseur, précis, qui étudie chaque dossier jusque dans les moindres détails, parfois à outrance, diront certains parlementaires moins adeptes que lui des finesses réglementaires. Le livre de chevet de Peter est le petit livre rouge, qui n'est pas celui de Mao, mais plutôt le Règlement du Conseil de ville! Ses qualités d'homme de dossiers, de pinailleur parfois, ont fait de

lui un précieux membre des fractions radicales. Il a toujours su nous réveiller lorsque nous nous laissons aller à une certaine complaisance dans l'étude des dossiers. Il nous manquera. Peter a porté et porte encore de nombreuses casquettes, hormis ses tâches politiques, qu'il poursuit d'ailleurs comme député au Grand Conseil. Il a été procureur et est encore, aujourd'hui, pour ne citer que certains mandats, président du TCS, section Biel/Bienne-Seeland, président du Conseil de la Fondation Collection Robert, membre du Conseil de la Fondation Charles Neuhaus, membre du Conseil de la Fondation de la Ferme du Falbringen et j'en passe. Peter est certes un homme de centre-droite, mais contrairement aux préjugés que certains pourraient avoir, il s'implique fortement dans la vie culturelle et sociale de notre région, à tel point que les pages noircies de son agenda ressemblent plutôt à celles d'un Chef d'État qu'à la blancheur de celles d'un retraité habituel.

Merci beaucoup pour cet engagement que tu fais pour nous tous. Enfin, et tout le monde ici le sait très bien, au-delà des clivages parfois profonds sur l'échiquier politique biennois ou bernois, Peter préside le Comité d'organisation du Festival international d'échecs de Bienne. Qui d'entre nous pourrait oublier son indéfectible soutien à cet événement qui fait rayonner notre Ville chez les joueurs d'échecs du monde entier? C'est ainsi que j'ai le plaisir de te remettre, Peter, de la part du PRR, cet échiquier de voyage pour que tu puisses préparer des stratégies dans le train pour Berne, comme tu l'as fait ici dans ce cénacle, qui ont pu parfois pousser certains à espérer que tu sois échec et mat, mais qui ont rarement réussi. Donc il me reste, cher Peter, à te souhaiter une excellente continuation au Grand Conseil et que tu puisses y garder ton esprit combatif et exigeant pour le bien de notre ville et de notre canton. Au revoir et à bientôt.
(Applaudissements)

Rüber Stefan, Fraktion Grüne: Lieber Peter, wenn ich mir überlege, was ich heute sagen könnte, fällt mir auf, dass du für mich irgendwie zu diesem Parlament gehörst. Wenn hier einmal etwas falsch läuft, können wir uns ziemlich sicher sein, dass einer aufsteht und den Finger hochhält und den Weg nach vorne sucht. Das erste Mal, als ich das erlebte, hattest du sogar das Wort «Ordnungsantrag» auf den Lippen, und das hat mich damals schon recht beeindruckt. Der Eindruck ist geblieben und zwar nachhaltig. Das hat auch mit dem Bild zu tun, das ich von dir hatte und das sich entwickelt hat. Im Unterschied zu dir war ich ja ein rechter Frischling in diesem Parlament. Als ich in den Stadtrat nachrücken konnte, war mir vorab vor allem aus den Medien ein Bild von dir bekannt als Vertreter der Autobahn. Danach habe ich aber auch den Parlamentarier Bohnenblust kennen gelernt. Wir haben es gestern noch zum letzten Mal in diesem Rahmen erlebt. Du bist einer, der nicht locker lässt, einer, der eben auf Details schaut und diese Details auch noch wichtig findet, einer, der dem Gemeinderat auf die Finger schaut, einer, der eine Funktion erfüllt, die nichts mit der Parteizugehörigkeit zu tun hat, sondern eben mit der Funktion, die ein Parlament wie unseres auch erfüllen sollte. Ich glaube, zu wissen, dass deine Hartnäckigkeit – und wenn es darum geht, dass die Dinge korrekt gemacht werden – nicht von der Parteizugehörigkeit des führenden Gemeinderatsmitglieds abhängig ist. Allgemein habe ich den Parlamentarier Peter Bohnenblust als sehr engagierten Politiker erlebt. Zu debattieren, Argumente aufzunehmen und zu widerlegen, dir scheint die Politik wirklich zu liegen.

Zu guter Letzt ist Peter Bohnenblust jemand, der sich für seine Stadt und für seine Region einsetzt, sich engagiert, wie viele andere Personen auch und einen wichtigen Teil seiner Zeit damit verbringt, in Biel etwas auf die Beine zu stellen oder am Laufen zu halten. Klar in deinem Unruhenstand, hast du vielleicht auch Zeit dafür, aber das

macht es nach wie vor nicht selbstverständlich und verdient Anerkennung und Dank. Ich habe dir, Peter, ein Buch mitgebracht. Ich will deinen Unruhestand nicht stören, aber vielleicht findest du trotzdem Zeit dafür in den ruhigen Momenten. Mir gefallen an diesem Buch neben dem Inhalt zwei Sachen: Das Cover ist schwarz-rot und im Titel kommt das Wort «radikal» vor. Wenn es ums Denken geht ist es gut, sich keine unnötigen Grenzen zu setzen. Ein Wirtschaftsprofessor von mir, durch und durch ein Liberaler, sagte, dass in der Nacht die Liberalen von Zeit zu Zeit von Anarchie träumen. Es geht nicht um Anarchismus in diesem Buch. Es geht letztendlich darum, was unsere Gesellschaft zusammenhalten kann, auch angesichts der Tatsache, dass wir unterschiedlich sind und unterschiedliche Meinungen haben.

Lieber Peter, im Namen der Fraktion Grüne danke ich dir für die Gespräche und Debatten, die wir mit dir führen durften, und ich wünsche dir weiterhin viel Kraft für deine Engagements und auch ein wenig Zeit für die Erholung, die du verdient hast. *(Applaudissements)*

Wendling Cécile, Fraktion FDP: Lieber Peter, dein riesiges, unermüdliches Engagement für die FDP hier im Stadtrat wird uns fehlen. Du hast viel geleistet in den vergangenen 30 Jahren Stadtpolitik. Ein akribischer Arbeiter wärest du, hiess es im «Bieler Tagblatt»; diesen Titel kann ich für einmal voll und ganz unterstützen. Dir geht es nie darum, dich zu profilieren, sondern du hast dich immer für die Sache eingesetzt. Du hast die Geschäfte im Detail geprüft und kritische Fragen gestellt, nicht selten bist du der Staatsverwaltung entsprechend auf die Nerven gegangen. Mir bist du dann auf die Nerven gegangen, wenn du spätnachts die Zeitung des folgenden Tages schon gelesen hattest und mich entsprechend über die News orientiert hast. Je nachdem, wie diese ausgefallen sind, hat man natürlich nicht immer gleich viel Freude. Gerade du gehörst sicher auch zu jenen, die unter der zunehmenden Polarisierung in diesem Rat gelitten haben. Es wurde kein politischer Austausch und eben auch keine Absprachen mehr zur Sache zugelassen.

Es wird nicht einfacher auch durch den Umstand, dass wir uns in der Fraktion immer zu 100% auf dich verlassen konnten. Gerade das wird uns fehlen. Wir haben immer gewusst, dass Peter das Geschäft ganz sicher im Detail studiert. An dieser Stelle danke ich dir ganz herzlich für alles, was ich in den letzten acht gemeinsamen Jahren hier im Stadtrat von dir lernen konnte. Du bist der Letzte meiner «Göttis», die ich im Stadtrat hatte. Du bist denn auch noch nicht aus deinen Göttipflichten entlassen. Genauso sicher wie ich mir bin, dass du uns hier fehlen wirst, bin ich mir auch sicher, dass du weiterhin die Bieler Politik verfolgen und uns entsprechend – du hast es schon angekündigt – fordern wirst. Du wirst deine wertvolle Erfahrung noch im Grossen Rat zugunsten von Biel einsetzen und dort weiterkämpfen, immer, wie du es uns auch beigebracht hast, nicht stur, aber hartnäckig. *(Applaudissements)*

Koller Levin, Fraktion SP/JUSO: Mit Dir tritt jetzt innerhalb von kürzester Zeit schon das dritte, sehr prominente Mitglied der bürgerlichen Ratshälfte zurück. Nach kurzer Überlegung ist mir aufgefallen, dass wir heute Abend die Hälfte der Legislatur hinter uns haben. Du bist ein politisches Schwergericht hier im Stadtrat, du hattest viel Einfluss, obwohl du eigentlich häufig in einer Minderheitsposition warst. Du hast ausgeprägte rechtliche Kenntnisse und dieses Instrument genutzt. Damit hast du natürlich dem Gemeinderat und auch der linken Ratshälfte ab und zu ein Bein gestellt, was uns natürlich immer wieder ein bisschen geärgert hat. Du hast dich sicher auch ein paar Mal aufgeregt an Voten von mir, umgekehrt war das wohl auch der Fall, aber ich denke, wir haben uns als politische Gegner stets respektiert. Ich habe dich als

Kollegen immer geschätzt. Du wirst jetzt primär noch im Grossen Rat aktiv sein mit anderen Mehrheitsverhältnissen. Ich möchte, dass du dich an den Stadtrat erinnern kannst und dir etwas mitgeben. Uns ist gestern aufgefallen, dass der Blumenstrauss hier vorne sehr rotgrün ist und die aktuellen Verhältnisse im Stadtrat sehr gut repräsentieren. Deshalb gebe ich dir zum Abschluss ein Blümchen mit. Ich wünsche dir alles Gute, viel Freude und mach's guet Peter! (*Applaudissements*)

Briechle Dennis, Fraktion GLP+: Liebe Peter, ein Gigant der Bieler Politik tritt ab. Du wirst einwenden, dass du dich ja weiterhin im Grossen Rat engagierst. Aber für uns in den Niederungen der Lokalpolitik, ist es das Ende eines jahrzehntelangen Engagements für unsere Stadt. Ein Engagement, das seinesgleichen sucht: 26 Jahre Milizpolitik, wenn ich richtig gezählt und gerechnet habe. Das ist wahrlich bewundernswert. Denn du hast deine Jahre ja nicht einfach nur abgehockt, sondern du warst stets zu 200% dabei. Peter, die Fraktion GLP+ zieht den Hut, und spricht dir unseren tiefen Dank für dein Engagement aus. Du bist, wie bereits treffend gesagt wurde, ein akribischer Arbeiter wie es wohl keinen Zweiten gibt. Noch gestern, an deiner letzten richtigen Sitzung, wenn man es so nennen will, hast du in der Vorlage zum Baurechtsgeschäft Blumenstrasse-Nord einen Fehler entdeckt. Bestimmungen betreffend Ökologie müssen im Nachhinein eingefügt werden. Ich bezweifle, dass das sonst irgendjemand bemerkt hätte. Dein politisches Engagement hat auch über Generationen hinweg abgefärbt. So hat vorübergehend dein Sohn den Weg in den Stadtrat gefunden und einer deiner Schwiegersöhne engagiert sich im Vorstand einer Stadtpartei. Zu unserer Freude und deinem Verdruss hat er sich für die GLP entschieden. Aber es hätte ja noch deutlich schlimmer sein können.

Dein Engagement hat sich bei Weitem nicht nur auf die institutionelle Politik beschränkt. In den letzten Jahren konnte ich dein Engagement für das internationale Schachfestival aus der Nähe erleben. Auch dort bist du voll dabei und setzt alle Hebel in Gang, um die Tradition eines der bedeutendsten Schachturniere der Welt hier in unserem Biel in der Schweizer Provinz aufrecht zu erhalten. Übrigens, Schachspielen kann Peter auch. Spätabends im leeren Kongresshaussaal liess er mich jedenfalls am Schachbrett alt aussehen. Lieber Peter, es gibt zweifellos Leute, die sich jeweils mächtig darüber aufregen, wenn du an der Stadtratssitzung ans Rednerpult trittst und eine fehlerhafte Konto-Nummer in einem Beschlussentwurf, einen falsch erwähnten Gesetzesartikel oder ein gebrochenes Versprechen bemängelst. Ich hingegen bin der Meinung, dass du damit einen enormen Beitrag für die Qualität der Arbeit des Bieler Stadtrats geleistet hast. Dieser Beitrag wird uns definitiv fehlen. Jedes gute Parlament der Welt braucht Peter! Peter, die Fraktion GLP+, wünscht dir auf dem weiteren Weg alles Gute, gute Gesundheit, Zufriedenheit und auch mal ein paar ruhige Stunden. (*Applaudissements*)

Tenennbaum Ruth, Passerelle: Lieber Peter, mir vorzustellen, dass du ab dem nächsten Jahr nicht mehr im Stadtrat sein wirst, fällt mir im Moment noch etwas schwer. Doch alles hat seinen Beginn wie auch sein Ende; deines im Stadtrat hast du umgesetzt. Obwohl du für gewisse Leute, so wie auch ich es manchmal bin, eine Nervensäge warst mit all deinen Fragen, Kommentaren, Vorstössen und Stellungnahmen, ging es dir immer um die Sache, um Transparenz, um ehrliche Politik und um Rechtmässigkeit, Werte, die es hochzuhalten gilt. Angelegenheiten unter den Tisch zu kehren oder bewusst zu vertuschen sind dir genauso zuwider wie mir. Politisch hatten wir inhaltliche Differenzen, doch sowohl Titus Sprenger als auch ich fanden den Austausch mit dir immer konstruktiv. Du warst immer bereit für einen Gedankenaustausch und immer dafür, Lösungsmöglichkeiten zu finden. Dein Wissen und deine Erfahrung werden im Stadtrat fehlen, aber wer weiss, vielleicht wird sich der

eine oder die andere bei dir melden, um auf dein langjähriges Wissen zurückgreifen zu können. Du wirst weiterhin politisch aktiv bleiben als Grossrat, und wir wünschen uns natürlich, dass du die Interessen der Stadt Biel und ihrer Bevölkerung im Kanton vertrittst und das Gemeinwohl der Stadt vor das Parteiwohl stellen wirst. Auf alle Fälle wünschen wir dir gute Gesundheit und weiterhin viel Freude mit deinen politischen, gesellschaftlichen sowie privaten Aktivitäten. Wir danken dir mit einer kleinen Aufmerksamkeit für die Zusammenarbeit. (*Applaudissements*)

Stolz Joseline, au nom du Groupe PSR: Cher Monsieur Bohnenblust, 22 ans au Parlement et pourtant, nous n'avons pas eu l'occasion de nous côtoyer suffisamment longtemps pour avoir l'occasion de «faire schmolitz». Cette année Covid a empêché beaucoup de discussions, d'échanges et de bons moments conviviaux, ces deux dernières années. Il n'empêche que pour le Groupe PSR, même si nous ne sommes pas dans les mêmes partis et que nous sommes des partis opposés, et que parfois on peut s'égratigner, nous avons pris la mesure de vos qualités politiques et humaines, qui vous animent. Avoir en face de soi une personnalité telle que la vôtre, respectueuse de ses adversaires et des institutions, permet justement l'élévation du débat et des échanges porteurs et ce qui permet souvent de trouver des compromis, des consensus où on peut vivre avec. Nous vous souhaitons une belle poursuite dans vos activités, particulièrement au Grand Conseil, et de prendre ainsi le temps de vivre intensément aussi le moment présent, de savourer la vie et d'apprécier les beaux couchers de soleil. Bon vent à vous, cher Monsieur Bohnenblust, et j'espère qu'on pourra boire un verre ensemble. (*Applaudissements*)

Schneider Sandra, Fraktion SVP/Die Eidgenossen: Lieber Peter, dein Abgang schmerzt auch die Fraktion SVP/Die Eidgenossen sehr. Wenn ich zurückdenke, so hat mich während meines bisherigen politischen Lebens der Name Peter Bohnenblust stets begleitet. Biel ohne Peter Bohnenblust ist fast undenkbar – das gibt es gar nicht! Du bist eine wichtige Persönlichkeit für die Stadt Biel, in der Politik aber natürlich auch in deinem langjährigen Engagement als Staatsanwalt. Ich kann sagen, dass ich in meinem ganzen Leben nie einer anderen Person begegnet bin, die sich dermassen gründlich in sämtliche Dossiers eingearbeitet hat und ein so grosses Fachwissen erreicht hat wie Peter Bohnenblust. Peter ist mit Leib und Seele Politiker und setzt sich für das Wohl der Stadt Biel ein. Die Dossiersicherheit und das politische Gespür, welches Peter an den Tag gelegt hat, war für unsere Fraktion immer sehr wertvoll und wird uns sicher in den kommenden Debatten fehlen.

Im Namen der Fraktion SVP/Die Eidgenossen bedanke ich mich ganz herzlich für die gute Zusammenarbeit mit dir, Peter. Wir wünschen dir alles Gute auf dem weiteren Weg. (*Applaudissements*)

Bohnenblust Peter, FDP: Vorab herzlichen Dank für die lobenden Worte. Es hat mich sehr gefreut und auch gerührt, Sie hören es. Ich kam mir fast vor, wie bei einer Trauerfeier. Dort wird auch nur Positives berichtet, aber es war keine Trauerfeier.

Ich habe mir wie so oft drei Punkte aufgeschrieben: Rückblick, Ausblick und Wünsche. Zuerst kurz zum Rückblick: 34 Jahren Politik, davon 12 Jahre im Stadtrat, vier Jahre Gemeinderat, aber auch die acht Jahre im Vorstand der FDP, als ich recht aktiv war und hinter den Kulissen gewirkt hatte und dann wieder 10 Jahre im Stadtrat. Ich hätte viel zu erzählen. Nur soviel, Andreas Sutter hat vergessen, dass er uns nach Strasbourg geflogen hat, als GPK-Ausflug. Ich war in der vorberatenden Kommission für die neue Stadtordnung, nicht diejenige, die jetzt beraten wird, sondern die heute

gültige. Hatte eine schöne Zeit als Stadtratspräsident. Ich habe gute Erinnerungen an konstruktive Gespräche, gute Auseinandersetzungen und eine gute Kultur.

An dieser Stelle spreche ich meiner Familie einen grossen Dank aus für das jahrelange Verständnis, dass sie für die Ausübung meines Hobbys, der Politik, hat.

Sorgen machen mir – und haben immer gemacht – die Finanzen der Stadt Biel. Ich habe schon einmal gesagt, das Miteinander ist am Ende sehr wichtig, auch bei den Finanzen. Zum Ausblick: Verschwinden ist nicht so meine Sache. Ich ziehe mich nicht ganz aus der städtischen Politik zurück. Bei der überfälligen Debatte zur Abrechnung des Nachkredits Velospot werden Sie mich höchstwahrscheinlich oben auf der Tribüne sehen, hoffentlich nicht hören.

Ich komme zu den Wünschen: Ich hoffe, dass Biel aus der derzeitigen Krise findet. Ja, es ist eine Krise, meine Damen und Herren, vor allem eine finanzielle Krise, das kann Mann oder Frau nicht schönreden. Hier braucht es Anstrengungen von allen. Wie schon erwähnt, es wäre schön, wenn der Stadtrat bei seinem 150. Geburtstag im September 2024 feststellen könnte, dass die Stadtfinanzen auf gutem Weg sind. Ich komme zurück zur eingangs erwähnten Zahl 34. Da habe ich nicht einen persönlichen Wunsch, sondern einen Wunsch für die Stadt Biel. Was könnte das sein? Es betrifft das Schach. Mein konkreter Wunsch, Sie vermuten es wohl, ist, dass das Internationale Schachfestival als besonderer Leuchtturm der Stadt Biel auch weiterhin durch die Stadt Biel in ausreichendem Mass unterstützt wird. Zuletzt ein grosser Dank für die Worte, Geschenke, aber auch für die guten Kontakte und Gespräche. Ich wünsche allen gute Gesundheit, erholsame Festtage und für das neue Jahr alles Gute. (*Applaudissements*)

178. Discours d'adieux à Silvia Steidle

Paronitti Maurice, au nom du Groupe PRR: Pardonne-moi, Silvia, de te tourner le dos, alors que je m'apprête à parler de toi. Je me sens un peu comme le témoin intimidé face au Tribunal, qui doit essayer de dire quelque chose de cohérent - et surtout la vérité - par rapport au protagoniste dont il sent l'haleine glaçante s'écouler sur sa nuque...La séance de ce jour, toute digne et sereine qu'elle est, se teinte d'un nuage de tristesse et de mélancolique émotion, car tu nous quittes. Je ne vais pas énumérer toutes les étapes de ta carrière ici, la presse les a abondamment rappelées, et dont le PRR est fier. Tout comme ton parti est fier d'avoir, parmi les premiers, compté des femmes à l'Exécutif biennois, souvent contre l'air du temps. En tout cas, pour ce qui te concerne, tu as avantageusement concrétisé cette maxime de Charlotte Whitton, maire d'Ottawa dans les années 1950, je cite: *«Les femmes doivent faire les choses deux fois mieux que les hommes pour être perçues à moitié aussi bonnes qu'eux. Heureusement, ce n'est pas difficile.»* De plus, tu as été la seule Conseillère municipale biennoise à ce jour pour qui s'est posée la question épineuse du calcul du congé-maternité d'une élue. Cela a donné d'ailleurs des sueurs froides à Madame la Chancelière municipale.

Tout ce temps, toute cette énergie, tout cet engagement pour la Ville de Bienne, durant des années, se doivent d'être reconnus et admirés. Depuis trop longtemps, à ton goût, tu as dû naviguer à vue dans un épais brouillard (*c'est de Madame Joly, députée vaudoise des Vertes et Verts*), sachant que quand tout part dans tous les sens, il est important d'avoir des gens qui ont du recul (*c'est de Monsieur Hildbrand, municipal lausannois*). Trop de commissions, de paperasse, de parlottes, de délégations, ont eu

raison de ta patience. Dans le registre administratif, qui est celui des personnes travaillant dans la fonction publique, on se veut zélé et précis, car les mots ne sont pas innocents, n'est-ce pas? Car, quand il s'agit de choisir entre «malgré» et «nonobstant» et ou entre «subséquemment» et «ensuite», on ira d'instinct vers le plus redondant, cela en vertu de la fascination que les mots à effets exercent, depuis toujours, sur les âmes simples. Et ça, tu détestes!

Je t'épargnerai les blagues vaseuses sur l'imparfait du subjonctif, autre marqueur de la bureaucratie. De toute façon, il aurait fallu pour cela que tu le connusses. Ou plus exactement, pour honorer la concordance des temps, il eût fallu que tu l'eusses connu pour que nous jouassions ainsi de ces travers. Redoutable grammaire française... Traversée par le flot incessant des commentaires, désorientée par l'addition d'analyses souvent contradictoires, tu as tenté de réfléchir à la question la plus banale: mais comment avons-nous pu en arriver là? Cette situation inédite, littéralement stupéfiante, t'a fait prendre conscience que ce n'était pas ainsi que tu concevais ton rôle à l'Exécutif. Je suis sûr que ce vers du grand Boileau te correspond. Je cite: *«J'aime mieux un ruisseau qui, sur la molle arène, dans un pré plein de fleurs lentement se promène, qu'un torrent débordé qui, d'un cours orageux, roule, plein de gravier, sur un terrain fangeux.»*

L'histoire tranchera et je reviens à la tâche qui m'incombe, chère Silvia, celle de rendre hommage à ta compétence incontestée, à ta probité politique, à ton zèle sans faille. Sans verser dans l'éloge hyperbolique, et abstraction faite de nos liens de fraternel cousinage socio-culturel, je puis affirmer que tu es le prototype de la Conseillère municipale idoine à un parti comme le nôtre. Pédagogue d'élite, doublée d'une politicienne sensible et rompue au métier, tu as su joindre à la méthode efficace de direction le sens de l'humain, qui est une grande supériorité intellectuelle. Ta seule présence là-haut était un charme, tant ton attachante personnalité dégage prestige et sérénité. J'ai admiré la finesse de ton interprétation, ton goût sûr, ta précision rythmique: ton sens politique, en somme. À tel point que j'ai presque failli te considérer imprudemment comme une magistrate inamovible, tant ta présence et ton influence allaient de soi. Un tel engagement en amèneraient certains à te qualifier d'animal politique. On répondra qu'en tant que Romand, mieux vaut être perçu comme un animal politique que comme un animal de compagnie. Rôle dans lequel certains ont voulu, veulent et voudront nous reléguer. Toi, tu as toujours martelé que les Romands ne sont rien moins que des acteurs incontournables de la vie politique. Sans nous, ici, ce ne serait plus Bienne! Toutes ces années consacrées à l'action politique, mais aussi à la recherche de ce qui est bon et raisonnable pour nos concitoyens, ont fait que ta présence a logiquement assuré celle du PRR sur le terrain. Nous avons toujours pu placer un radical romand à l'Exécutif, nous avons toujours pu être présents sur les bancs du Conseil de ville pour contredire ceux qui prétendent que le Romand est d'abord de gauche, et nous continuons à montrer et assurer notre spécificité. Mais si nous sommes toujours là, c'est en bonne partie parce que tu as été notre exemple.

Mesdames et Messieurs, permettez-moi de citer deux considérations essentielles dont Silvia m'a fait part durant nos conversations sur nos institutions, tirées de son observation engagée de la vie politique locale. La première se résume à ceci: notre démocratie biennoise est forte parce qu'elle est consciente de ses faiblesses potentielles. Cela sonne comme un paradoxe... Mais Bienne est une Ville particulière, de par la situation économique-sociale, de par l'histoire et fondamentalement de par les cultures. Aucune solution maximaliste n'est possible ici. Le compromis, après débat, le

respect des minorités, sont les conditions de la paix civile chez nous. Nous sommes forts parce que tous savent qu'on ne joue pas avec certains équilibres fondamentaux.

La deuxième constatation que Silvia faisait régulièrement, est qu'il n'y a pas de société dynamique, qu'il n'y a pas de solutions aux problèmes politiques et sociaux, sans un minimum de confiance: confiance critique envers les autorités, confiance dans la bonne volonté de ceux qui ne partagent pas notre point de vue, confiance dans l'avenir. Une autre conviction très forte chez Silvia, qui est une personne férue de comptes, de débats financiers et d'exégèse budgétaire, consiste en l'idée que nous devons nous imposer aussi davantage de rigueur dans la gestion publique, davantage de rigueur dans le respect des règles de droit, mais également davantage de dynamisme et de capacité d'innovation dans le domaine économique, dans l'éducation, dans la culture.

Mais en même temps, je la sais persuadée qu'il est de notre devoir de concilier ces impératifs avec la nécessité de la solidarité sociale, sans laquelle la qualité de la vie en société n'existe pas. *«Aucun homme n'est une île»* a dit un jour, paradoxalement, un poète anglais (John Donne).

Au-delà de ses indéniables compétences politiques, ce sont aussi ses grandes qualités humaines que je souhaite saluer: incontestablement, Silvia, tous ceux qui t'ont approchée, qui ont travaillé à tes côtés ou simplement dialogué avec toi, sont unanimes: ta grande humanité, forgée au fil des expériences, force le respect. Tout le monde garde de toi l'image d'une personne aimable, ouverte, pétrie de culture, tolérante et apte à la critique constructive, mais aussi rigolote et très «nature». C'est ensuite ton immense force de conviction et ton exceptionnelle capacité à agir que je veux souligner ce soir: tu as été, tu es une femme d'action, une femme du réel, une pragmatique. Je t'ai toujours vu lancer des passerelles vers les autres formations, souvent avec succès, surtout lorsqu'en face tu avais d'autres citoyens soucieux du bien public. Mais tu as toujours été fidèle à toi-même, à tes convictions libérales, agissant dans un contexte de «convergences parallèles». C'est un oxymore - forgé d'ailleurs par un politicien italien, on s'en doutait - un autre paradoxe qui désigne le travail de deux ou plusieurs partis convergeant vers certains points, tout en maintenant une cohérence substantielle face à leurs cultures et leurs lignes politiques respectives et différentes.

Tu disposes enfin d'une qualité rare: la lucidité; tu sais ce qui peut être fait et ce qui est impossible, tu sais douter, et dialoguer pour trouver des réponses. Encore faudrait-il qu'en face, on en soit capable aussi... Cette lucidité qui te fait dire comme Benjamin Franklin que *«Beaucoup de chemins mènent à la réussite MAIS UN SEUL mène inmanquablement à l'ÉCHEC, celui qui consiste à vouloir plaire à tout le monde...»*. Ou comme Henry Mencken qui a dit que *«Pour chaque question compliquée, il y a une réponse simple, claire, et fausse»*. Tu es de ceux qui estiment que, face au monde qui évolue, mieux vaut penser le changement que changer le pansement.

Silvia est aussi une formidable camarade, à l'anecdote percutante et aux rires communicatifs. Et je la crois volontiers lorsqu'elle me dit que tout au long de son engagement, elle a découvert des tas de gens capables de rire, d'aimer leur job et de pas se prendre plus au sérieux que ce qu'exige une réalisation claire des missions. Tu aimes bien un bon verre de vin de temps en temps, sans excès toutefois, car tu n'appartiens pas à cette catégorie de gens qui ne voient jamais la rosée du matin à cause du rosé de la veille! En souvenir des libations qui parfois suivaient les exténuantes séances de ce conseil, je t'offre ces quelques vers de Baudelaire. Je cite: *«Un soir, l'âme du vin chantait ceci dans les bouteilles: homme, femme, vers vous je pousse, ô chers déshérités, sous ma prison de verre et mes cires vermeilles, un chant plein de lumière et de fraternité»*.

Mesdames et Messieurs, au moment où Silvia Steidle retourne dans la société civile, nous, les Radicaux, lui disons merci pour tout ce qu'elle nous a donné humainement et amicalement et la félicitons pour l'excellent travail accompli. Silvia, puisses-tu encore et toujours cultiver ta soif de connaissances le plus longtemps possible, et garder ton esprit combatif et exigeant. Profite des nombreux beaux jours d'action que tu as encore devant toi, et que la vie continue à te sourire! (*Applaudissements*)

Pittet Natasha, au nom du Groupe PRR: Silvia, on ne t'offre pas des fleurs, on laisse ce plaisir à Laurent. On voulait t'offrir une bouteille de «Slivovitz» pour montrer tes origines, mais tu es tellement bien intégrée à Bienne qu'il n'y a aucune échoppe à Bienne qui n'en vend, donc on est réduit à l'Italie. Et sinon, on voulait t'offrir quelque chose qui allie deux de tes passions, c'est-à-dire la Ville de Bienne et l'art contemporain. Tu découvriras, c'est celui-ci. Et de peur que tu t'ennuies, on a un petit jeu d'adresse et de concentration pour tes heures creuses. (*Applaudissements*)

Hamdaoui Mohamed, Le Centre: Je ferai très court, d'une part parce que beaucoup de personnes ont envie de manger, et puis d'autre part, si je parle trop longtemps, je vais chialer. Je vais dire, il y a deux moments où, grâce à toi, j'ai été particulièrement fier d'être biennois. La première fois, c'est lorsque tu t'es engagé contre la réforme de l'imposition des entreprises, contre l'avis d'une grande partie de ton parti. Il faut avoir du courage et surtout, ce qui était incroyable, c'est que pour cette cause qui était importante, que tu as remportée, tu t'étais alliée notamment avec la Municipale socialiste des finances Florence Germont de Lausanne. Tu as confirmé une chose que je pense depuis longtemps, c'est que dans ce pays, entre les socio-démocrates et les radicaux, il y a un tronc commun: certaines branches partent à gauche, d'autres partent à droite, d'autres sont au centre, mais il faudrait que de temps en temps on pense un peu plus souvent à ce tronc commun. Je pense que ce serait utile pour le bien de la collectivité qu'on ait cette mémoire-là. La deuxième fois où tu m'as rendu particulièrement fier d'être non seulement biennois, mais d'être suisse, d'être moi, c'était, rappelle-toi: après une séance du Conseil de ville, disons les choses comme elles sont, on est allé picoler. On avait parlé de beaucoup de choses, même parlé de pâtisserie serbe. Je ne me rappelle toujours pas du nom de ce «putain» de biscuit. Mais, il y avait quelque chose qui était très fort pour moi: ta famille, tout comme la mienne, ont vécu, ont grandi dans des pays qui ont connu la guerre civile, qui savent ce que ça veut dire se détester, qui savent ce que ça veut dire, ne plus parler. Ça peut provoquer des larmes et du sang. Il me semble que dans tout ton engagement, tu n'as jamais oublié la nécessité de discuter, de parler, d'essayer de trouver des compromis. Donc ne serait-ce que pour ces deux raisons-là, je te dis vraiment du fond du cœur, merci. Je me suis rappelé ce qu'on dit en serbe, «HVALA». (*Applaudissements*)

Scheuss Urs, Fraktion Grüne: Chère Silvia, und plötzlich trittst du zurück. Wir sind immer noch überrascht und betroffen über deine Rücktrittsankündigung; gerne hätten wir mit dir weiter zusammengearbeitet, obwohl wir nicht immer gleicher Ansicht sind. Manchmal aber eben schon, beispielsweise als es darum ging, die Unternehmenssteuerreform III zu bekämpfen. Du hast dich national dafür engagiert, auch gegen deine Partei. Sich hinzustellen und sich nicht zu verstecken, das ist vielleicht die wichtigste Qualität eines Exekutivmitglieds. Du hast diese Qualität zweifellos. Diesen Mut hattest du auch, als du deinen Rücktritt angekündigt hast. Völlig unerwartet traf diese Ankündigung die Bieler Politik, und die eine oder den anderen machte sie betroffen. Als ich von deiner Begründung erfahren hatte, dachte ich, es sei ein Frustrücktritt. Es gibt wohl zwei Arten von Frust. Da ist der Frust, zu verlieren, wenn

wir uns für etwas eingesetzt haben. Die eine Seite in diesem Saal hat dies gerade erst an der letzten Budgetabstimmung erlebt, und die andere Seite hat es an den Budgetabstimmungen in der Vergangenheit erlebt. Deshalb sind wir nicht zurückgetreten. Im Gegenteil, wir setzen uns nun für ein neues Budget ein. Das ist der Frust, aus dem wir neue Kraft schöpfen. Wer diese Art des Frusts nicht kennt, ist noch nicht in der Politik angekommen und wer diese Art des Frusts nicht erträgt, sollte nicht in die Politik gehen. Das war aber nicht dein Rücktrittsgrund, denn du hast viele Niederlagen erlitten und immer wieder weitergemacht. Es gibt doch eine andere Art der Frustration in der Politik. Wenn der Eindruck entsteht, nicht mehr für die gemeinsamen Werte und Ziele zu kämpfen, das kommt plötzlich. Während die einen in dieser Situation Schluss machen, machen andere trotzdem weiter. Das ist sehr persönlich und deshalb war es auch richtig, dass der Gemeinderat entschieden hat, darüber nicht weiter in der Öffentlichkeit zu diskutieren. Trotzdem sollte uns dein Rücktritt, liebe Silvia, aufrütteln. Wir sollten darauf achten, wie wir miteinander in der Politik umgehen. Gerade jetzt, wo grosse und wichtige Aufgaben vor uns stehen. Das nächste und die kommenden Budgets sind eine Herausforderung, die wir nur mit Einbezug aller bewältigen werden. Es geht nicht darum, unsere jeweiligen Werte und Ziele aufzugeben, sondern darum, dass wir uns gegenseitig respektieren und aufeinander zugehen. Es geht um die politische Kultur und um Vertrauen.

Liebe Silvia, dein Rücktritt ist nicht nur bedauerlich, schlimm ist, dass es soweit gekommen ist. Umso mehr danken wir dir für dein Engagement und deinen Einsatz für unsere Stadt. Wir sind überzeugt, dass du immer das gemeinsame Wohl verfolgt hast. Wir wünschen dir alles Gute und viel Glück für deine Zukunft. Wir wünschen dir, dass du mehr Zeit für deine Lieben und für dich selbst hast. Zum Abschied übergebe ich dir im Namen der Fraktion Grüne ein Buch. Es ist ein Buch mit sehr vielen Seiten, auch wenn es hier etwas dünn aussieht. Nicht nur in der Politik, sondern auch im Leben kommt es oft anders, als gedacht, und das ist doch auch ein wenig ein Trost. *(Applaudissements)*

Widmer Patrick, au nom du Groupe UDC/Les Confédérés: Eh oui, une page d'histoire de notre Ville se tourne aujourd'hui, mais sans pour autant que cette histoire finisse par un happy end. Tu as décidé de quitter tes fonctions actuelles pour toutes les raisons qui maintenant ont été citées et je te comprends. Ton engagement en tant que Conseillère municipale en charge de la Direction des finances t'a permis de mener de nombreux dossiers et d'influencer assez activement le développement de notre belle cité. L'énorme travail que tu as effectué au cours de toutes ces années n'est malheureusement pas ou mal reconnu par une partie de cet hémicycle. Ce Parlement qui, depuis de nombreuses années, vire de plus en plus au rose-vert et qui aujourd'hui est à la merci des «bobos», qui à leurs idées extrémistes et idéologiques empêchent le dialogue et les compromis. Cette manière actuelle de procéder, voire de saper, use bon nombre de politiciens, aussi bien au niveau du Parlement que de l'Exécutif. J'ai eu grand plaisir à te côtoyer, Silvia, durant ces années au sein du Conseil de ville biennois et ai toujours apprécié ta manière directe et pragmatique.

J'aime, par contre, à me rappeler du passé où nous travaillions indirectement ensemble pour la même institution à la Bundesgasse à Berne, tu t'en rappelles sûrement, quand nous allions manger des sushis à la Markthalle avec les collègues du bureau et lorsque nous échangeons nos idées politiques dans le train. Eh oui, le temps passe, mais les jours ne se ressemblent pas. Ta décision nous a tout secoué. Au premier instant, ai-je osé espérer qu'elle ne sera pas vaine, bien au contraire, qu'elle déclenche une rapide réaction au sein de l'Administration de notre Ville et qu'elle ouvre les yeux de certains

électeurs. En guise de souvenir des nombreux débats en termes de finances, je te remets volontiers le petit cochon symbolisant les caisses vides de la Ville de Bienne. Restons toutefois positifs et je dirais, buvons pour oublier. Voici de quoi méditer durant les prochains jours: «La magie noire». Il me reste, Silvia, à te remercier au nom du Groupe UDC/Les confédérés pour ton immense engagement au profit de la population biennoise et à te souhaiter de retrouver un équilibre qui te permette d'envisager le futur de manière positive et sereine et que tes rêves puissent se réaliser. Pour clôturer, j'aimerais bien rappeler une phrase que Pierre Dacq a écrite pour décrire la géométrie politique: «*Le carré de l'hypoténuse parlementaire est égal à la somme de l'imbécillité construite sur ses côtés extrêmes.*» Merci et bon vent. (*Applaudissements*)

Sutter Andreas, Fraktion FDP: Liebe Silvia, wir werden dich als kompetente Finanzdirektorin vermissen. Leider ist es nicht wie im Schach, wo kurzfristig ein paar Bauern auf die andere Seite gestellt werden können und dann kommt die Dame, wieder zum Zug. Wir werden sehen, wer zum Zug kommt. Ich kenne Silvia bevor sie Gemeinderätin wurde. Nach Kräften, auch seitens der FDP, haben wir seinerzeit deine Wahl in den Gemeinderat unterstützt. Als Gemeinderätin hast du kein einziges Mal das Kollegialitätsprinzip verletzt.

Ich wünsche Patrick Villard als Leiter der Abteilung Finanzen und Steuern viel Erfolg, auch wenn Silvia ab Januar 2023 nicht mehr hier sein wird. Wir haben schliesslich einen Stadtpräsidenten, der in finanziellen Fragen einige Erfahrung mitbringt.

Je te prie d'ouvrir ce présent. Il s'agit de roses. Nous ne t'offrons pas une rose, c'est le domaine du PS, nous t'offrons trois rosiers adressés bien sûr à toi-même, à ta fille et à ton mari. Je m'engage personnellement à planter ces rosiers. Ce sont des rosiers du CCIR qui ont été créés lors du 75^{ème} anniversaire du «Lions» et qui vont être distribués au mois d'avril. C'est le «Lions» Genève qui organise cette action. Donc, je vais m'engager pour te planter ces trois rosiers dans ton jardin. Tout de bon. (*Applaudissements*)

Briechele Dennis, Fraktion GLP+: Geschätzte Silvia, du hast uns alle erwischt. Zum Jahresende, wirbelst du die Bieler Politik noch zünftig durcheinander. Wir haben dich als sehr vielseitige Politikerin kennengelernt. Zum Bieler Dauerthema, den Finanzen, hast du die Dinge klar benannt, wenn es nötig war. Ich habe aber auch andere Seiten von dir kennengelernt. Du kennst keine Berührungsängste. Ich sass mit dir auch schon an schäbigem Tischen, um Projekte mit der Bieler Kreativszene voranzuwälzen.

Chère Silvia, mit deinem Rücktritt hast du ein starkes Zeichen gesetzt. Es ist ein Weckruf, aus den eingespielten Mechanismen der Bieler Politik der letzten Jahre auszubrechen, ein Weckberuf, der uns allen guttut. Die Fraktion GLP+ bedankt sich bei dir für den grossen Einsatz, den du für unsere Stadt geleistet hast. Wir wünschen dir für die Zukunft alles Gute, Zufriedenheit und auch einmal etwas Abstand zu diesem ganzen Betrieb hier. (*Applaudissements*)

Tenennbaum Ruth, Passerelle: Chère Silvia, c'est avec tambour et trompette que ta démission nous est parvenue, de manière inattendue et non préparée. Même si j'aurais souhaité autre chose en cette période de Noël, je comprends cette décision. Lorsque l'on réalise que l'on a épuisé toutes les possibilités d'exercer son mandat politique de manière responsable et que l'on arrive à la conclusion que cela n'a plus de sens, il est alors temps de changer quelque chose. Lorsque le corps et l'âme se sentent mal, il est temps de changer quelque chose. Après le premier choc que j'ai eu, je me suis dit que ta décision ne me surprenait pas. Durant toutes ces années, j'ai pu faire la

connaissance d'une Conseillère municipale et d'une personnalité extrêmement ouverte et engagée. Lorsque j'avais une question, ta porte était toujours grande ouverte à la discussion. Je t'en remercie. Je vous donne un petit exemple: j'ai été ravie de voir que l'une de mes requêtes était en cours de planification et que la Maison du concierge au Parc de la ville serait à nouveau réutilisée et rénovée à moyen terme et que les gens pourraient y trouver une buvette et ceci grâce à la collaboration entre la Direction des finances et la Direction des travaux publics. C'est justement une clé essentielle pour l'Administration et l'Exécutif. Travailler davantage ensemble et moins cultiver son propre jardin! Ce sont parfois les petites choses qui valent la peine de s'engager et j'espère, pour toi Silvia, que tu retrouveras le plaisir de t'engager politiquement, d'une manière ou d'une autre. Passerelle te souhaite que le meilleur pour ton avenir professionnel et privé, une bonne santé et de la joie de vivre en compagnie de ta famille et de tes amis. Nous te remercions chaleureusement pour ta collaboration en t'offrant un petit cadeau: un sirop qui rend hommage à une personne qui n'a jamais existé mais qui est très intéressante: Barbara Ragetli. (*Applaudissements*)

Koller Levin, Fraktion SP/JUSO: Liebe Silvia, vor zwei Wochen hatten wir nach dem ersten runden Tisch dazu, wie es mit dem Budget weitergeht, noch miteinander gesprochen. Nie im Leben hätte ich gedacht, dass du vier Tage später deinen Rücktritt bekannt geben wirst! Du hast uns sehr überrascht, und ich kann nur sagen, dass wir als Fraktion SP/JUSO deinen Rücktritt bedauern. Wir bedauern auch die Art und Weise, wie dieser Rücktritt geschehen ist. Ich denke, dass du nach zehn Jahren Gemeinderat eigentlich einen würdigeren Abgang verdient hast. Klar ist, dass wir diesen Entscheid respektieren. Deshalb bleibt uns nichts anderes übrig, als Dir für die Zukunft alles Gute zu wünschen. Viel Glück, wir wünschen dir gute Gesundheit und viel Freude in deiner neuen Tätigkeit. Alles Gute. (*Applaudissements*)

Stolz Joseline, au nom du Groupe PSR: Chère Silvia, nous avons appris la nouvelle de ta démission avec grande surprise et consternation. Nous sommes déçus, mais nous pouvons comprendre et nous prenons acte de ta décision. Merci pour ton engagement. Nous te souhaitons vraiment sincèrement tout le meilleur. Un bon vent, bonne chance pour ton avenir, tant dans ta vie professionnelle que dans ta vie personnelle. (*Applaudissements*)

Steidle Silvia, directrice des finances: Ça fait partie du remerciement! Les parlementaires, il y a le fait que j'y aille moi. Merci, merci pour tout, merci. La surprise, quelle surprise. Merci, merci à toutes, merci à tous. Merci pour votre soutien, merci pour vos mots, merci aussi pour vos critiques qui remettent en question parfois. J'avais un professeur à l'Université qui m'a dit: «*Tu sais, être convaincu, il y a vaincu, puis il y a aussi l'autre, doute, doute toujours, Silvia.*» Je doute et c'est ce qui me fait avancer. Mais trêve de discours. Aujourd'hui, c'est un petit peu la magie de vous voir tous ici, toutes autour de moi. Merci pour tout. Je vous souhaite vraiment tout de bon. Portez-vous bien, portez bien Bienne! Et, comme disait Giscard d'Estaing: «Auf Wiedersehen». (*Applaudissements*)

Bord Pascal, président du Conseil de ville: On se retrouve pour le repas de Noël. Et pour les personnes qui ne seront pas présentes, je vous souhaite de bonnes fêtes de fin d'année et à l'année prochaine.

Fin de la séance / Schluss der Sitzung: 20:05 heures / Uhr

Le président du Conseil de ville / Der Stadtratspräsident:

Bord Pascal

Le secrétaire parlementaire / Der Ratssekretär:

Gullotti Hervé, Secrétaire parlementaire a.i.

Protokoll:

Flückiger Rita

Scheurer Nathalie

Procès-verbal:

Kirchhof Claire-Lise

Pinto Bernardino Floriane